



100^{ème} anniversaire du laboratoire d'Orédon, l'histoire d'une aventure scientifique de terrain

En 1922, l'Institut d'hydrobiologie de l'Université de Toulouse crée le laboratoire d'Orédon. Lieu de recherche sur les écosystèmes montagnards, notamment lacustres, il amorce une véritable histoire scientifique de terrain à partir de ce site pourtant rudimentaire.

Une histoire scientifique mais également une aventure humaine avec des chercheurs, des étudiants, des stagiaires venus de France entière qui, sous la houlette des professeurs R. DESPAX, A. VANDEL puis E. ANGELIER, forment une équipe solidaire qui fait avancer les connaissances de la biologie aquatique et terrestre d'altitude au-delà du laboratoire d'Orédon.

Cette démarche scientifique de terrain conduit à la création, en 1935 par la Société nationale d'acclimatation de France, de la Réserve naturelle du Néouvielle. Elle sera l'une des premières réserves naturelles de France.

Le centenaire de la création du laboratoire biologique d'Orédon est l'occasion pour le Parc national des Pyrénées de mettre en avant la valeur scientifique, historique, humaine et culturelle de ce site.



Chercheurs et étudiants réunis autour du professeur A. VANDEL (à gauche)



INTERVENTION DE Maryse BEYRIE, maire de Vielle-Aure

Madame BEYRIE a accueilli Monsieur le Préfet, Monsieur le président du conseil d'administration du Parc national, Monsieur le président du conseil scientifique du Parc national, les élus, l'assemblée de scientifiques et le grand public présents pour cette journée de rencontres et d'échanges sur l'aventure scientifique d'Orédon.

Elle a souligné l'immense travail scientifique réalisé sur la Réserve naturelle nationale du Néouvielle et le rôle important de la commune dans l'accueil des scientifiques. La Réserve du Néouvielle est un élément structurant de la vie et de l'image de la commune et est le symbole de l'implication de la collectivité dans la préservation des espaces naturels et de la biodiversité. Cette grande aventure humaine et scientifique se poursuit avec une collaboration très étroite avec le Parc national des Pyrénées. Son accompagnement, ses aides, son écoute auprès des collectivités sont largement soulignés et salués. Elle insiste sur la volonté des collectivités de poursuivre leur implication dans la gestion de la réserve avec le SIVU Aure-Néouvielle. Elle souhaite que cette large collaboration puisse perdurer aux côtés du Préfet, du Parc national et des universités.

INTERVENTION DE Laurent GRANDSIMON, président du conseil d'administration du Parc national des Pyrénées

Monsieur Laurent GRANDSIMON a accueilli Monsieur le Préfet, Madame le maire de Vielle-Aure, Monsieur le président du conseil scientifique du Parc national, les élus, l'assemblée de scientifiques et le grand public présents pour cette journée de rencontres et d'échanges sur l'aventure scientifique d'Orédon.

Monsieur le président intervient régulièrement sur les actions du Parc national en matière de sensibilisation du public et de développement sur le territoire. Ses interventions sur les actions de connaissance scientifique sont plus rares. Il s'engage à mettre plus régulièrement en valeur ce large travail des scientifiques et du Parc national dans ce domaine. Il souligne l'ample collaboration du Parc national, des élus et des scientifiques dans la gestion de la Réserve du Néouvielle. Il tient à profiter de cette occasion pour souligner le travail du conseil scientifique sous la direction de Jean-Paul Métaillé, président.

Une exposition d'une grande qualité sur l'histoire du laboratoire d'Orédon a été créée à cette occasion et méritera d'être valorisée dans les mois à venir.

Il a également tenu à informer l'assemblée sur le recrutement en cours d'un conservateur de la réserve afin de poursuivre ce travail de connaissance et de valorisation sur ce territoire.

Enfin, il a fait part de sa demande auprès du Ministère de l'écologie d'une dotation exceptionnelle en 2023 pour engager les études relatives à la reconstruction du refuge de Barroude. Ce projet est un des objectifs prioritaires de son nouveau mandat de président. Il a assuré les élus qu'il ne ménagerait pas sa peine pour que ce projet voit le jour prochainement.

INTERVENTION DE Jean SALOMON, Préfet des Hautes-Pyrénées

Depuis son arrivée, Monsieur le Préfet a assisté à plusieurs centaines. Il est ravi de pouvoir aussi participer aux 100 ans du laboratoire d'Orédon. 100 ans à l'échelle de la terre, c'est une goutte d'eau dans le paysages. Monsieur Le Préfet a souligné le rôle essentiel que jouent les scientifiques dans la gestion des territoires. La science donne des informations objectives qui permettent de construire une vision partagée et permettent d'adapter la gestion en conciliant préservation et activités.

Depuis son arrivée, Monsieur le Préfet a passé beaucoup de son temps sur le territoire du Parc national. Il a ainsi pu appréhender la conciliation des actions de préservation et la pratique des activités.

Le laboratoire d'Orédon, le laboratoire de la nature

Symbole d'une dynamique collégiale importante, le laboratoire d'Orédon impulse des travaux fondateurs de la connaissance scientifique des milieux montagnards.

Le laboratoire fut physiquement établi sur les rives du lac d'Orédon, un secteur propriété de la commune de Vielle-Aure qui loue, à partir de 1935, les terrains de l'actuelle réserve naturelle nationale à la Société nationale d'acclimatation de France pour cinquante ans.

Il fut déplacé, à Vielle-Aure, en 1975 puis réintégré, en 1992, à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.



Le professeur A. VANDEL sur le terrain



La vie au laboratoire avec le professeur E. ANGELIER

L'activité du laboratoire a généré un nombre considérable de publications et d'apports pour la recherche dans de très nombreux domaines. Des résultats notables ont été publiés sur le climat, la géologie, la géomorphologie, la pédologie, l'impact des activités humaines, les lacs, la faune aquatique (500 espèces), les eaux courantes, les vertébrés aquatiques (11 espèces), les invertébrés terrestres (1152 espèces), les vertébrés terrestres (88 espèces), la flore (70 espèces de plantes vasculaires, 372 espèces d'algues, 58 bryophytes, 3 lichens).

Trente thèses ont été publiées entre 1961 et 2002.



✓ Retrouvez l'histoire du laboratoire d'Orédon

L'histoire de la Réserve naturelle nationale du Néouvielle est intimement liée à l'histoire du laboratoire d'Orédon. En voici quelques dates clé :

- 1922 : création du laboratoire d'Orédon par l'Institut d'hydrobiologie de l'Université de Toulouse
- 1935 : création de la réserve du Néouvielle par la Société Nationale d'Acclimatation de France à l'initiative des scientifiques de l'Université de Toulouse et du laboratoire d'Orédon (P. CHOUARD, H. GAUSSEN, C. BRESSOU, L. JAMMES). La commune de Vielle-Aure loue les terrains de l'actuelle réserve à la Société nationale d'acclimatation de France pour une période de 50 ans. Les activités sont réglementées afin de préserver le site.
- 1951, le territoire de protection est réduit au vallon d'Estibère de Gourguet et des Guits qui deviennent site classé en 1951. Après la 2^{ème} guerre mondiale, la Société nationale pour la protection de la nature (anciennement Société nationale d'acclimatation de France) n'avait en effet, plus les moyens d'assurer le gardiennage.
- 1968 : un an après la création du Parc national des Pyrénées, la Réserve naturelle nationale du Néouvielle est (re) créée par arrêté par le Ministre des affaires culturelles. Sa gestion est confiée au Parc national des Pyrénées,
- 1997 : création du Syndicat à vocation unique Aure-Néouvielle (SIVU Aure-Néouvielle) qui associe les communes de Vielle-Aure, Aragnouet, Saint-Lary-Soulan et Aspin-Aure. Il assure la gestion des flux et des infrastructures d'accueil de « Orédon porte du Néouvielle ».

Le centenaire du laboratoire d'Orédon : une mémoire à partager

Le temps d'un week-end, le sens même du laboratoire d'Orédon est rappelé par d'éminentes personnalités qualifiées qui partagent avec la centaine de participants leurs travaux lors de courtes conférences et témoignages et à l'occasion de sorties sur le terrain.

Mémoires vivantes de cette époque, Henri DECAMPS, chercheur au laboratoire d'Orédon dans les années 1960 et membre de l'académie des sciences, et Pierre LAVANDIER, thésard au laboratoire d'Orédon (1971), tous deux chercheurs ayant œuvré au laboratoire d'Orédon, sont présents pour partager leurs témoignages de la vie d'alors du laboratoire.

Le laboratoire d'Orédon, l'aventure scientifique se poursuit

Plus haute forêt de pins à crochets d'Europe, tourbières remarquables...la Réserve naturelle nationale du Néouvielle offre un terrain infini d'observations et de suivis.

Le Parc national des Pyrénées, gestionnaire du site pour le compte de l'Etat, s'attache à poursuivre une activité de recherche et de suivi, seul ou en partenariat avec des laboratoires de recherche, afin d'en assurer sa préservation et la conciliation entre les activités humaines (tourisme, pastoralisme) et les enjeux environnementaux, au regard du changement climatique.

Ainsi, des espèces phares sont étudiées sur le site : exemple de l'étude de la Subulaire des Pyrénées...

Des suivi d'espèces animales, végétales et de milieux sont réalisés : Calotriton des Pyrénées, zones humides...

Le changement climatique est étudié au travers du suivi d'espèces et de milieux sentinelles : le Léopard de Bonnal, les lacs d'altitude...



Le Lézard de Bonnal © L. Cazabet - Parc national des Pyrénées



La Subulaire aquatique © CBNPMP



Sur le terrain autour de Monsieur FORT

Les personnalités qualifiées intervenant à l'occasion de ce centenaire du laboratoire d'Orédon

Jean-Paul METAILIE : Président du conseil scientifique du Parc national des Pyrénées – directeur de recherche au Centre national de Recherche scientifique (CNRS)

Didier GALOP : chercheur au laboratoire Géographie de l'Environnement GEODE

Gérard LARGIER : directeur du Conservatoire Botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées

François PRUD'HOMME : chargé de mission habitats naturels au Conservatoire Botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées

Bruno DURAND : chargé de mission habitats naturels au Conservatoire Botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées

Serge BRIFFAUD : chercheur à l'Ecole nationale supérieure d'Architecture et du Paysage (ENSAP) de Bordeaux

Monique BURRUS : chercheuse au laboratoire Evolution et diversité biologique (EDB)

Arthur COMPIN : chercheur au laboratoire d'Ecologie fonctionnelle et Environnement (LEFE)

Frédéric AZEMAR : chercheur au laboratoire d'Ecologie fonctionnelle et Environnement (LEFE)

Jean-Marc THIRION : directeur de l'association Objectifs biodiversités (OBIO)

Marc CHEYLAN : chercheur au Centre d'Ecologie fonctionnelle et évolutive (CEFE)

Bernard DELAY : chercheur retraité et membre du Conseil national pour la Protection de la Nature, membre du conseil d'administration du Parc national des Pyrénées.

Contact Presse :

Caroline Bapt – chargée de communication Parc national des Pyrénées

05 62 54 16 74 – 06 30 15 99 39